

Les Chanteurs de Saint-Eustache

Sopranos

Cécile ARNOULD
Colette BLANCHETEAU
Sophie CHEROT
Cheng Cheng CHI
Vanessa DADASHI
Françoise MAIGRET
Monique NERSESSIAN
Anne-Catherine PICCA (soliste)
Ingrid ROSEN
Claude ROUXEL
Patricia de la SABLIERE
Françoise SAINT-DRENANT
Nicole STERN

Altis

Karima AREZKI
Catherine BOILEAU
Stéphanie de CARNÉ
Marie-Noëlle GALEY
Alina JOUY
Akiko KONNO (soliste)
Lucyna PUPKA-MTIR
Catherine TRÉPIER
Anne-Marie VARLEY

Ténors

Juwendo DENIS
Laurent GARROUY
Ziad GHOLAM
(soliste) Stéphane HEZODE
Cédric GUILLERMINET

Basses

Yann COMBOT
Sylvain DICIOLLA
Olivier FOURCADE
Guillaume de GRAMONT
Alain MONZE
François ROBERTET

Lecteurs : François REGNAULT & Nicole STERN

Orgue : François OLIVIER

Direction : Lionel CLOAREC

Oratorio Hommage au R.P. Émile MARTIN

É. MARTIN	Source Nouvelle, motet
P. de MANCHICOURT	Agnus Dei , de la messe Surge et Illuminare
G.P. da PALESTRINA	Super flumina Babylonis, motet
Lecture	*
R. de LASSUS	Kyrie de la messe du VIIIème ton, dite « des Corporations »
C. MONTEVERDI	Confitebor terzo, extrait de al Selva Morale e Spirituale
Lecture	
G.P. da PALESTRINA	Sicut cervus desiderat, motet
T.L. de VICTORIA	Vere languores, motet
É. MARTIN	Domine Deus, offertoire extrait de la Messe du Sacre des Rois de France
Lecture	*
É. MARTIN	Vidi aquam, motet
T.L. de VICTORIA	O quam gloriosum est regnum, motet
R. de LASSUS	Jubilate Deo, motet
Lecture	*
M.A. CHARPENTIER	Gratias tibi Deus, extrait de l'histoire sacrée « Filius Prodigus »
É. MARTIN	Laetatus sum, motet
Lecture	*
J.S. BACH	Dona nobis pacem, extrait de la Messe en Si

* Les lectures sont extraites du livre du R.P. Émile MARTIN, « la Muse en Péril : essai sur la musique et le sacré » - Paris 1968 - Éditions Fayard

J'avais 32 ans lorsque le Révérend Père Martin m'entendit la première fois à St. Eustache. Je vivais alors à Berlin et j'étais revenu pour quelques jours à Paris. Cette rencontre avait été provoquée par un ami commun et c'est ainsi que ce soir-là, reçu à la tribune de l'orgue par le Révérend Père Désiré Bouley, alors curé de Saint-Eustache, et le R.P. Martin, je jouais pendant une heure et demie toutes les œuvres que mes deux hôtes sollicitaient. Car il faut dire que le Père Bouley, lui-même musicien, (il avait un beau piano dans sa chambre) était insatiable.

Après cette rencontre, je retournai à Berlin et quelques mois plus tard, le Père Bouley et le Père Martin me demandèrent tous deux instamment, de revenir à Paris et d'accepter le titulariat de Saint-Eustache.

Ce fut ainsi que je commençai une collaboration musicale avec le Père Martin, dont la première manifestation publique fut un concert commun donné pour la mort de Jean Cocteau que le P. Martin avait plusieurs fois rencontré.

Cette collaboration fut pleine d'aventures musicales toujours nouvelles et noyées dans un flot de lectures et de commentaires brûlants et passionnés. Il manifestait son immense culture avec un enthousiasme constant et chaque visite dans sa chambre était motivée par une découverte d'œuvres de la renaissance comme, par exemple, celles de Gesualdo. Il était aussi heureux de me faire goûter les subtilités harmoniques de ses propres créations vocales souvent destinées à être chantées l'un des dimanches qui suivaient.

Les meilleurs salons parisiens le recevaient volontiers pour la richesse et l'esprit de sa conversation. Sans doute, sous cet aspect, était-il resté un personnage du XVIIIème siècle.

Jean GUILLOU



Jean Guillou et le père E. Martin au piano

Voulez-vous rejoindre Les Chanteurs de Saint-Eustache ?

Au programme des concerts de la saison 2014/2015

J.S. BACH :Extraits de la Messe en Si ;

GRAUM : Laetatus sum ;

D. SCARLATTI : motets ;

ZELENKA : motets de la semaine sainte ;

J.S.BACH ; Cantate 196 ;

CHARPENTIER : le Fils Prodigue, et Grande Messe des Morts ;

HAENDEL : Dixit Dominus ;

Ainsi que la participation aux messes dominicales et solennelles.

Renseignements & candidatures : 06 26 76 08 58

e-mail : recrutement@chanteurs-st-eustache.org

www.chanteurs-st-eustache.org



Le R.P. MARTIN en répétition avant un concert ...



... et la photo officielle avec « ses » Chanteurs de Saint-Eustache !...

Extrait de l'éloge funèbre d'André Duchesne au Révérend Père Émile MARTIN (le 10 octobre 1989)

Truculence méridionale, et chaleur véritable, telles furent mes impressions en rencontrant pour la première fois le Père Martin en 1968. Durant les 21 ans qui suivirent ma fascination, mon admiration, mon affection ont été nourries de son érudition tant en musique qu'en littérature et en histoire, de sa générosité, de son ouverture d'esprit et de sa haine des barrières.

De son origine languedocienne, il porte le souvenir douloureux des divisions religieuses qui divisent les villages. Voilà peut-être pourquoi il accueille avec joie parmi ses chanteurs des gens de toutes couleurs, de toutes croyances. Cette diversité fait son bonheur, particulièrement quand il joue « cet orgue humain » pour composer une louange à l'Unique.

Emile Martin est de ceux qu'on ne peut classer, ni découper et étiqueter par petits morceaux. Il est la synthèse vivante de la culture méditerranéenne transcendée dans la foi chrétienne. Cet homme complexe a rassemblé autour de lui des personnalités diverses qui, hors de l'emprise de son magnétisme, étaient peu faites pour se rencontrer et coexister. C'est aussi lui qui a composé cet ensemble au comportement étrange, teinté d'affectivité, que sont les Chanteurs de Saint-Eustache, J'ai fréquenté de nombreux groupes de musiciens amateurs. Aucun n'avait une saveur aussi forte. Lui façonnait le groupe et lui donnait sa couleur propre.

Le compositeur, l'artisan autodidacte, comme il aimait à se définir, travaillait de façon très solitaire, la nuit le plus souvent, toujours inquiet, jamais satisfait, retouchant sans cesse. Il a manié les mélodies et les harmonies goûtant les successions d'accords, imbriquant les mélodies, dosant les saveurs, à la manière d'un maître cuisinier. Dans les œuvres signées de sa main, le discours est un jaillissement d'idées abandonnées sitôt exposées afin d'éviter les développements archaïques et ennuyeux. Dans les restitutions d'œuvres anciennes, il a témoigné d'une grande aisance à revêtir l'habit de ses prédécesseurs, musiciens artisans, maîtres de chapelle des XVI^e et XVII^e siècles.

Le musicien Emile Martin laisse en moi l'empreinte d'un chrétien qui a exprimé avec son langage musical propre, sans concession aux longueurs inutiles, l'espérance du rassemblement universel pour la célébration de la gloire divine, espérance traversée de fulgurances inquiètes comme dans le Libera Me, le De Profondis, ou le Psaume pour l'agonie d'un Monde.

Aujourd'hui, le Maître s'en est allé...

Puissions-nous garder sa leçon d'élégance esthétique, et surtout d'élégance intérieure fondée sur l'accueil le plus large et le souci de la perfection dans l'élaboration et l'exécution de la Musique, préoccupation pudiquement cachée derrière la faconde méridionale.

André DUCHESNE a succédé comme chef de chœur au R.P. MARTIN à sa disparition.

Le Révérend Père Émile Martin (1914-1989)

Pour le centenaire de sa naissance, la communauté des Oratoriens et les chanteurs de Saint-Eustache font ressurgir la mémoire du père Martin, prêtre de l'Oratoire, fondateur et chef de chœur des chanteurs de Saint-Eustache.

En 1944, il crée et dirige « la Société des Chanteurs de Saint-Eustache » devenue « les Chanteurs de Saint-Eustache ». Son ambition de créer une grande association chorale l'amènera à en faire une pionnière du chant choral sacré avec une notoriété sans précédent en France.

Qui était Émile Martin ?

Personnalité hors du commun, esprit universel, il nourrit tout au long de sa vie la passion de la musique et du chant sacré dans une vision spirituelle, qu'il n'aura de cesse de faire partager. Chaleureux, enthousiaste, entreprenant, il est, dans la deuxième moitié du XXe siècle, une personnalité reconnue du monde musical de son époque mais aussi du tout Paris artistique et littéraire. Ses compositions et ses interprétations de musique sacrée attirent un public très nombreux dans les plus belles églises de la capitale particulièrement Saint-Eustache.

Homme de communication, il écrira des chroniques dans le « Le Figaro », « La Croix », se fera entendre à la radio et publiera des livres et des essais. Il sera aussi l'homme du scandale de la « messe du Sacre des Rois » qui devra un temps se faire oublier.

La formation

Très jeune, il acquiert une formation musicale auprès de son oncle, maître de chapelle de la Cathédrale de Nîmes. On peut retenir qu'il aura reçu un prix de composition et d'harmonie au Conservatoire National Supérieur de Paris. Ordonné prêtre en 1939, puis membre de l'Oratoire en 1947, ses connaissances de la musique, sa culture l'amèneront à devenir organiste et compositeur.

L'homme de lettres

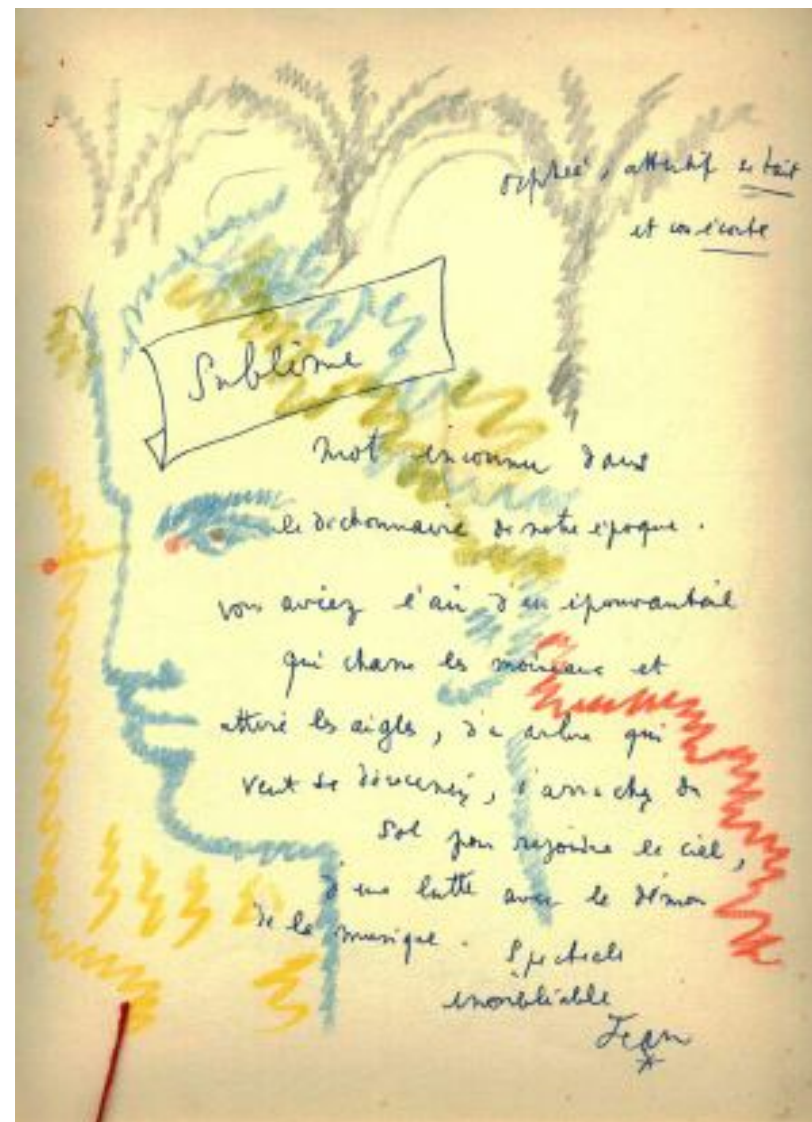
De la carrière du Révérend Père Martin, se détache ce qui exprime directement sa culture et se traduit en termes d'essais ou de littérature, notamment « Une Muse en péril » présentée comme un essai sur la musique et le sacré et un roman « Le soufre et l'encens » qu'il écrira en 1987, avec un avant-propos de Jean Guittou.

Le compositeur et le chef de chœur

Maître de chapelle de l'Église Saint-Eustache, il est un homme de terrain et comme tant de ses illustres prédécesseurs (Monteverdi, JS. Bach, Mozart et tant d'autres), il compose une musique adaptée aux caractéristiques de son chœur et aux spécificités acoustiques de son église. Jean Macabiès, journaliste musical au Figaro parlera lors d'une interprétation à Saint-Eustache « de la volonté têtue du R.P. Martin de poursuivre avec ses chanteurs de Saint-Eustache, le dialogue de la musique et de la pierre ».

Lionel Cloarec, actuel chef de chœur des Chanteurs de Saint-Eustache, analyse ainsi son œuvre et son style : « Sa fréquentation de grands artistes du milieu littéraire et musical, son érudition musicologique combinées à son attachement à l'Oratoire, une constitution solide et une nature méridionale de bon vivant rendent son œuvre multiple et complexe. Une combinaison d'influences qui malgré un profond respect pour les maîtres anciens lui donne un style particulier évidemment unique, moderne, affranchi des règles du contre-point et des règles en général... On sent chez lui le désir presque obsessionnel de vouloir faire sonner son chœur comme l'orgue des grands maîtres en particulier de Jean Guillou dont il a repéré le talent et qu'il a contribué à faire venir à Saint-Eustache. C'est d'ailleurs l'influence d'improvisations au clavier et à l'orgue qui nourrit son inspiration ».

Comme musicologue, il s'intéresse tout particulièrement aux compositeurs de la fin de la Renaissance et du Grand Siècle. Grand artisan de la redécouverte des œuvres religieuses de compositeurs tels que Victoria, Palestrina, Manchicourt, Monteverdi ou Charpentier, il y gagne une notoriété et bientôt une célébrité notable.



Dessin de Jean COCTEAU offert au R.P. MARTIN



Le R.P. MARTIN aimait travailler la nuit...

La Messe du Sacre et l'exil

Une célébrité, qui prendra un sens particulier en 1950, l'année de la Messe du Sacre des Rois de France, que le Père Martin présente à l'église Saint-Roch, en l'attribuant au compositeur du XVIIe siècle : Etienne Moulinié. Aussitôt saluée comme une révélation, un événement – « Chef-œuvre oublié », écrit Clarendon, dans « Le Figaro », « Miraculeux message qui nous arrive du fond des siècles », remarque René Dumesnil dans « Le Monde » –, cette Messe a été, en réalité, composée par le Père Émile Martin lui-même. Une mystification qui, une fois dévoilée, lui vaudra de devoir s'exiler durant deux années au Canada.

La maturité

Dès son retour, il se dédie à ses Chanteurs de Saint-Eustache, contribue à leur renommée, et reprend toutes ses activités musicales. Jusque là essentiellement consacré à la musique vocale polyphonique, le Père Martin élargit son répertoire aux œuvres avec orchestre et fait chanter des œuvres de Mozart, Haydn, mais aussi Beethoven, Brahms, Verdi, Berlioz, Fauré, Honegger ainsi que ses propres œuvres.

On a peine à croire que sous sa direction les Chanteurs de Saint-Eustache ont participé à plus d'un millier de concerts : en moyenne plus de vingt concerts par an !

Ceux qui ont connu le Père Martin citent, parmi les œuvres qui auront eu sa préférence : la Messe du Pape Marcel de Palestrina, les Vêpres de la Vierge de Monteverdi et la Messe en Si de Jean-Sébastien Bach. La Messe en Si eut un succès considérable et suscita l'enthousiasme de Jean Cocteau, qui devait déclarer ensuite : « le Père Martin est un donneur de sang de la musique ». Fidèle admirateur du Père Martin, Jean Cocteau lui manifesta, à plusieurs reprises, son amitié et lui offrit deux dessins originaux.

C'est cependant dans les œuvres vocales polyphoniques allant de la Renaissance à Monteverdi qu'il sera le plus reconnu, et qu'il a laissé de nombreux enregistrements, dont plusieurs ayant obtenu le Grand Prix du Disque.

L'héritage

Après la disparition du révérend Père Martin, les Chanteurs de Saint-Eustache ont continué leur mission en assurant à la fois la tradition liturgique et le rayonnement de grandes œuvres sacrées tant à Saint-Eustache que dans d'autres lieux et à l'étranger. Plusieurs chefs lui succéderont : André Duchesne et Michel Plockyn, sous l'égide de prestigieux directeurs artistiques comme Roger Calmel et Jean-Sébastien Béreau puis Didier Seutin et Michael Cousteau. C'est sous la direction de Lionel Cloarec, avec qui ils travaillent désormais, qu'ils ont ces dernières années interprété des œuvres de Poulenc et de Duruflé et qu'ils se sont intéressés au répertoire baroque et classique français, avec le Te Deum et la Messe de minuit de Marc-Antoine Charpentier et le *Te Deum* et le Requiem d'André Campra. Tout récemment ils ont donné en concert un programme Bach père et fils et Telemann avec, entre autres, les cantates 4 et 150 et le célèbre motet *Jesu meine Freude*.

L'hommage

Le 5 juin prochain, en sa mémoire, les Chanteurs de Saint-Eustache et la Communauté des Oratoriens feront entendre en l'église de Saint-Eustache. « Un oratorio en hommage au R. P. Émile Martin (1914-1989) ». Sous la direction de Lionel Cloarec y sera interprétée une partie des œuvres les plus marquantes dans la carrière du Révérend Père Martin : des motets de Palestrina, de Victoria et de Roland de Lassus, des extraits de la Messe en Si de Jean-Sébastien Bach, de la Messe «Surge et illumine» de Manchicourt et du Fils prodigue de Charpentier.

Les Chanteurs de Saint-Eustache, dans l'acoustique même pour laquelle elles ont été écrites interpréteront également quelques unes des compositions du Père Martin ; un *Laetatus sum*, quelques motets et le *Dominus Deus* de la fameuse Messe du sacre des Rois de France. Les œuvres vocales seront entrecoupées de lectures extraites d'ouvrages littéraires du Père Martin.

Le travail de mémoire

Sous l'égide de Jean-Jacques Velly, professeur à la Sorbonne, un groupe d'étudiants travaillent actuellement à établir un catalogue de toute son œuvre musicale avec le concours de Marie-Aline Bouron-Chevet, sa légatrice et d'anciens chanteurs notamment André Duchesne, pour dépôt à la Bibliothèque Nationale.

Traduction des textes (suite)

Domine Deus, omnium creator, justus et misericors, qui solus bonus Rex. Solus omnipotens et aeternus, accipe sacrificium pro universo populo, et custodi partem tuam, et sanctifica.

Seigneur Dieu, Créateur de toutes choses, juste et miséricordieux, le seul bon roi. Seul Tout-Puissant et éternel : Reçois le sacrifice pour le peuple, et préserve (nous,) ta propre chair, et sanctifie la !

Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia ; ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt, et dicent : alleluia, alleluia. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in saeculum misericordiam Ejus.

J'ai vu l'eau qui sort du temple depuis le côté droit, alléluia; Ceux à qui l'eau est venue ont été sauvés, et doivent dire, alléluia, alléluia. Louez le Seigneur, car il est bon; car sa miséricorde dure pour toujours.

*O quam gloriosum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes sancti!
Amicti stolis albis sequuntur Agnum quocumque ierit.*

Oh, comme il est glorieux le royaume dans laquelle tous les saints se réjouissent avec le Christ ! Vêtus de robes blanches ils suivent l'Agneau partout où il va.

Gratias tibi Deus clemens, gratias tibi Pater misericors, gratias immortales qui errantes dirigit in viam rectam. Deus clemens, Pater misericors, gratias immortales qui peccantes vocas adveniam, et errantes dirigit in viam rectam. Gratias immortales, Deus clemens, Pater misericors.

Nous te rendons grâce, Dieu indulgent, Père miséricordieux, nous te rendons grâce éternellement, à toi qui remets les égarés sur le droit chemin. Dieu indulgent, Père Miséricordieux, nous te rendons grâce éternellement, à toi qui appelles les pécheurs au pardon et remets les égarés dans le droit chemin. Nous te redons grâce éternellement, Dieu indulgent, Père miséricordieux.

Jubilat Deo omnis terra, servite Domino in laetitia. Intrate in conspectu ejus, in exultatione, quia Dominus ipse est Deus.

Réjouissez-vous en Dieu, toute la terre. Servez le Seigneur avec joie. Entrez (en) sa présence avec exultation. Car le Seigneur est Dieu !

Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi in domum Domini ibimus. Fiat pax in virtute tua et abundantia in turribus tuis.

Je suis joyeux quand on me dit : Allons à la maison de l'Éternel ! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais !

Traduction des textes

Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus cum recordaremur Sion. In salicibus in medio eius suspendimus organa nostra.

Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion. Aux saules de la contrée nous avons suspendu nos harpes.

Confitebor tibi Domine in toto corde meo, in consilio justorum et congregatione. Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus. Confessio et magnificentia, opus ejus manet in saeculum saeculi. Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus. Escam dedit timentibus se memor erit in saeculum testamenti sui virtutem operum annuntiabit populo suo. Ut det illis hereditatem gentium fidelia omnia mandatat ejus. Confirmata in saeculum saeculi facta in veritate et aequitate. Redemptionem misit populo suo, mandavit in aeternum testamentum suum. Sanctum et terribile nomen ejus. Initium sapientiae timor Domini, intellectus bonus omnibus facientibus eum. Laudatio ejus, manet in saeculum saeculi. Gloria Patri, et filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Je louerai l'Éternel de tout mon coeur, dans la réunion des hommes droits et dans l'assemblée. Les oeuvres de l'Éternel sont grandes, recherchées par tous ceux qui les aiment. Son activité n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à perpétuité. Il a laissé le souvenir de ses merveilles : l'Éternel fait grâce, il est rempli de compassion. Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent, il se souvient toujours de son alliance. Il a montré à son peuple la puissance de ses oeuvres en lui donnant l'héritage d'autres nations. Les oeuvres de ses mains, c'est la vérité et la justice; tous ses décrets sont dignes de confiance, bien établis pour toute l'éternité, faits avec vérité et droiture. Il a envoyé la libération à son peuple, il a prescrit son alliance pour toujours; son nom est saint et redoutable. La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. Tous ceux qui respectent ses décrets ont une raison saine. Sa gloire subsiste à perpétuité. Gloire au Père, au fils et au Saint-Esprit. Comme cela était au commencement, maintenant, et pour les siècles des siècles. Amen.

Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te Deus.

Comme un cerf désire les ruisseaux d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu

Vere languores nostros ipse tulit, et dolore nostros ipse portavit; Cujus livore sanati sumus. Dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera, quae sola fuisti digna sustinere Regem coelorum et Dominum.

Sûrement, il a supporté lui-même nos faiblesses, et a lui-même porté nos souffrances. Par ses meurtrissures, nous sommes guéris de la malignité. Douce Croix ! Doux clous ! Doux fers supportants (le poids du Christ) ! Qui êtes seuls dignes de tenir suspendu le roi des cieux, le Seigneur !